

PERCEPTION DES FRANÇAIS SUR LA SANTÉ CONNECTÉE – VAGUE 2

Etude barométrique

Avril 2024



DISPOSITIF DE L'ÉTUDE



MÉTHODE ÉCHANTILLONNAGE

- Recrutement via le panel Ipsos.
- Recrutement online



CIBLE INTERROGÉE

- 1000 individus H/F 18-74 ans
- Représentatif en termes de :
 - Sexe
 - Âge
 - Catégorie socioprofessionnelle
 - Région(données INSEE)



COLLECTE

- Dates de terrain vague 2 : du 07/02/2024 au 09/02/2024
- Questionnaires Online système CAWI
- Durée du questionnaire : 15 minutes
- Rappel date vague 1 : du 4 au 9 novembre 2022



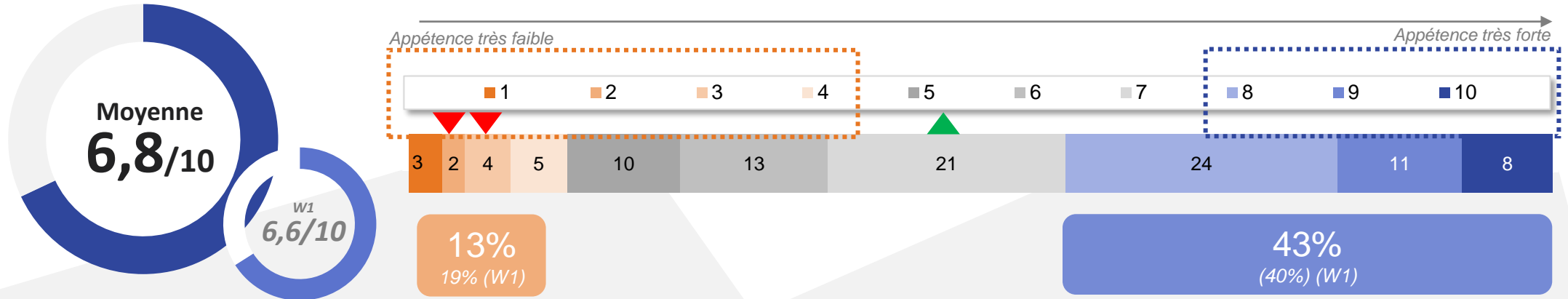
TRAITEMENT STATISTIQUE

- Echantillon pondéré.
- Critères de redressement: Sexe, Age, CSP, Région



RÉSULTATS

L'APPÉTENCE POUR LE DIGITAL N'EST PAS LE MÊME POUR TOUS : ON OBSERVE TOUT COMME LORS DE LA VAGUE PRÉCÉDENTE DES PROFILS PLUS OUVERTS AU DIGITAL (JEUNES, URBAINS, CSP+, HOMMES)



SE DISTINGUENT DEUX PROFILS :

LES EXCLUS

(intérêt mitigé sur le digital)

+ Population plus âgée (plus de 55 ans), CSP- et inactive

LES CONVAINCUS

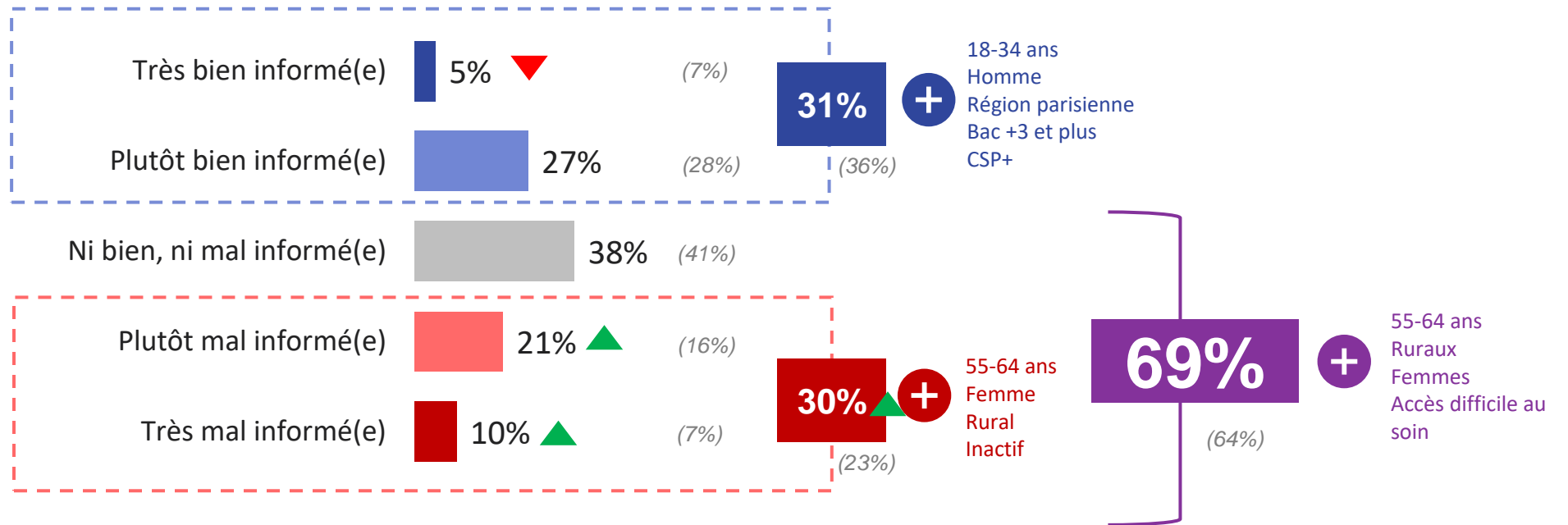
(ouverts aux outils numériques et au digital)

+ Population plus jeune (18-34 ans), urbaine, CSP+, niveau d'éducation plus élevé (> Bac+3), masculine

Base : 1000 - ensemble

LA SANTÉ CONNECTÉE, UN SUJET SUR LEQUEL PLUS DE 2/3 DES FRANÇAIS NE SE SENTENT PAS SUFFISAMMENT INFORMÉ :

DAVANTAGE DE FRANÇAIS SE SENTENT MAL INFORMÉES CETTE ANNÉE (30% VS 23% EN 2022)



69% (+5pts par rapport à la W1) de la population ne se sent pas bien informée sur le sujet de la santé connectée.

Un **niveau d'information plus bas observé parmi les 55-64 ans (79%), les ruraux (74%) et les femmes (73%).** Nous faisons ce constat également pour les **personnes ayant un accès difficile au soin (81%).**

Base : 1000 - ensemble

QUELLE EST L'UTILISATION AUJOURD'HUI DES OUTILS DE SANTÉ CONNECTÉS ? TOP 3

Prise de rendez-vous en ligne (spécialiste)

84%

84% des Français ont déjà pris un rdv avec un médecin spécialiste via un outil de santé connectée, notamment des femmes (87%), CSP+ (88%), en région parisienne (89%).

84%

(W1 : N/A)

A déjà utilisé



78%

(W1 : N/A)

A déjà utilisé



54%

(W1 : 52%)

A déjà utilisé



Application de suivi de santé

54%

54% des Français ont déjà utilisé une application de suivi de santé, 21% l'utilisent souvent. Les personnes ayant un accès facile à leur médecin sont plus nombreuses à avoir déjà utilisé un tel outil (58%).

Prise de rendez-vous en ligne (généraliste)

78%

78% des Français ont déjà pris un RDV avec un médecin généraliste via un outil de santé connectée, notamment la population habitant en région parisienne (89%)

Souvent : 45%

Occasionnellement + souvent : 64%

Prise de rendez-vous en ligne (généraliste)

Souvent : 42%

Occasionnellement + souvent : 65%

Prise de rendez-vous en ligne (spécialiste)

Souvent : 21%

Occasionnellement + souvent : 37%

Application de suivi de santé





FOCUS SUR L'UTILISATION DE LA PRISE DE RDV EN LIGNE AVEC UN SPÉCIALISTE

NEW

65%

Utilisent au moins occasionnellement la prise de RDV en ligne avec un spécialiste



Femme (70%)
45-64 ans (71%)



Homme (60%)
Rural (57%)



Les **personnes âgées entre 45 et 64 ans (71%)** et les **personnes ayant des antécédents médicaux (74%)** ont plus régulièrement recours à la prise de rendez-vous en ligne pour une consultation chez un médecin spécialiste.

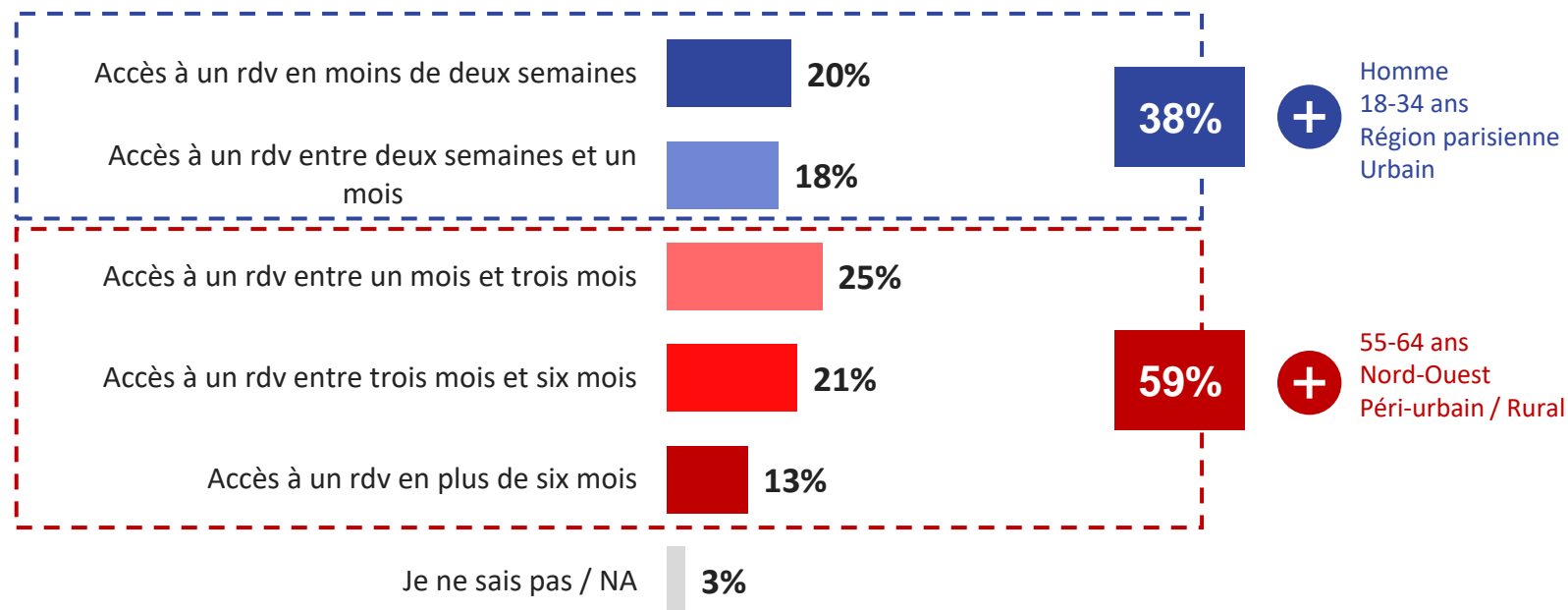
Par ailleurs, si, globalement, les personnes atteintes de **maladies graves/chroniques** ne recourent pas plus régulièrement à la prise de rendez-vous en ligne avec un spécialiste, les **personnes atteintes d'obésité (76%)** et de **taux de cholestérol élevé (81%)** y ont davantage recours que les personnes atteintes d'autres maladies chroniques.

Base : 1000 - ensemble



FACILITÉ D'ACCÈS À UN MÉDECIN SPECIALISTE

NEW



i

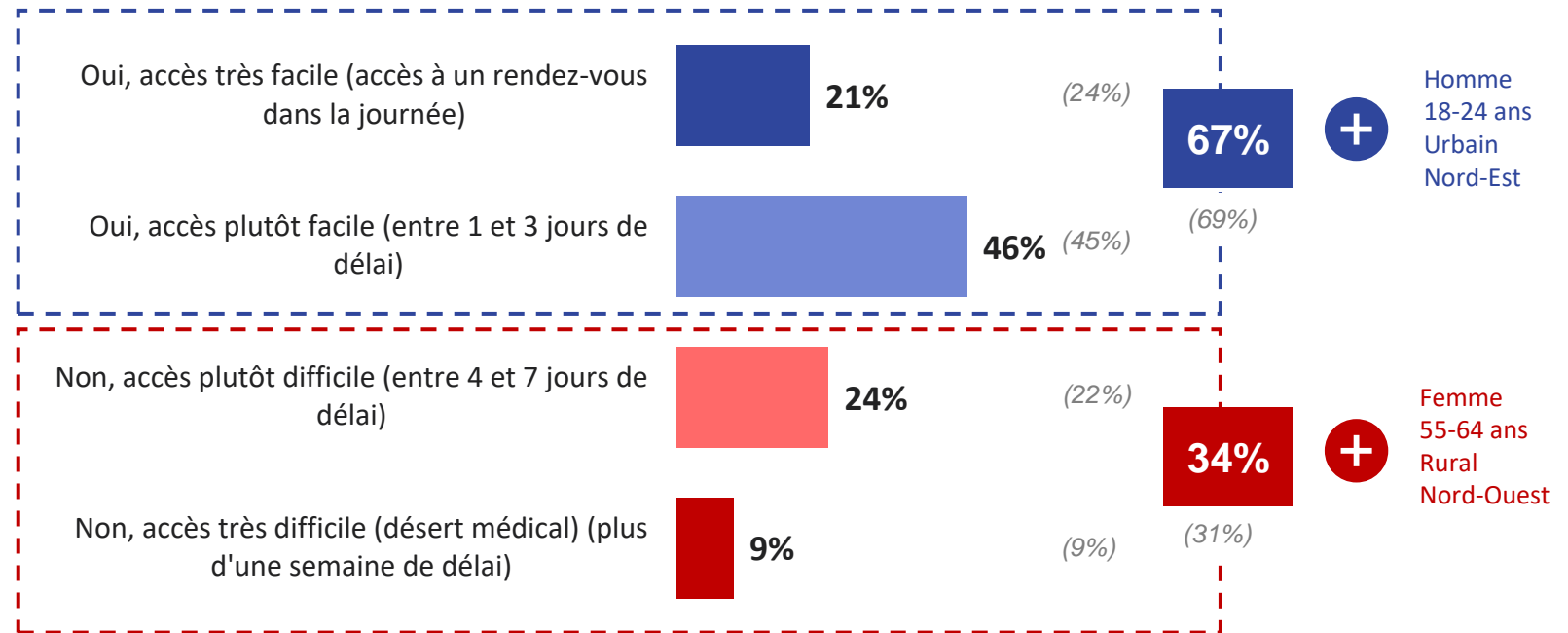
6 français sur 10 déclarent avoir un **accès difficile à un médecin spécialiste**. Il s'agit essentiellement d'une population **plus âgée (55-74 ans)** (69%) résidant en **zone péri-urbaine ou rurale** (67%).

L'accès à un spécialiste est **plus facile pour les habitants de la région parisienne** (56%).

Base : 1000 - ensemble



PAS D'ÉVOLUTION SUR LA FACILITÉ D'ACCÈS À UN MÉDECIN GÉNÉRALISTE DEPUIS LA DERNIÈRE VAGUE



Près d'1 personne sur 3 dénonce un accès difficile au médecin (4 jours ou plus pour obtenir un rendez-vous médical) et cela semble concerner davantage les personnes âgées entre 55 et 64 ans (44%) et celles résidants en zone rurale (41%).

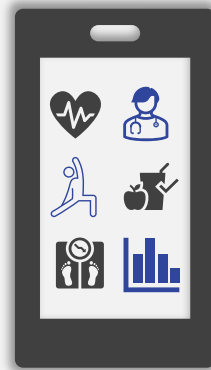
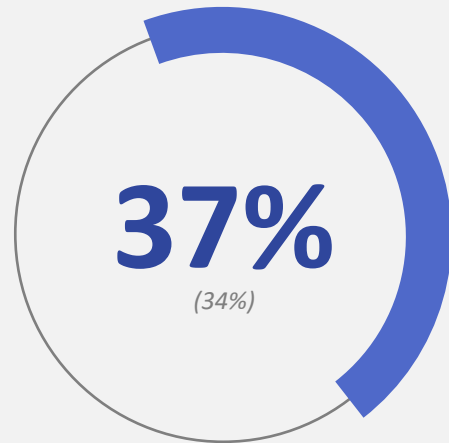
Les urbains (73%) et les plus jeunes (76% des 18-24 ans) ont un accès plus facile à un médecin généraliste.

Base : 1000 - ensemble



FOCUS SUR L'UTILISATION DES APPLICATIONS DE SUIVI DE SANTE

ON OBSERVE UNE ÉVOLUTION DES PROFILS QUI UTILISENT LES APPLICATIONS DE SANTÉ VS 2022 (PLUS DE FEMMES, PLUS OUVERTS AUX DIFFÉRENTS GROUPES D'ÂGES, PLUS VARIÉS EN TERMES DE ZONES D'HABITATION)



Utilisent au moins occasionnellement une **application de suivi de santé**



Femme (38%)
CSP+ (42%)



Homme (18%)
65-74 ans (31%)



Le fait d'être atteint de **maladies graves / chroniques** n'influence pas la fréquence d'utilisation d'une application de suivi de santé.

Toutefois, les **personnes atteintes de problèmes respiratoires** (48%) y ont davantage recours que les personnes atteintes d'autres maladies chroniques.



Les **ruraux** (36%) sont désormais aussi nombreux que les **urbains** (37%) à utiliser régulièrement les applications de santé.

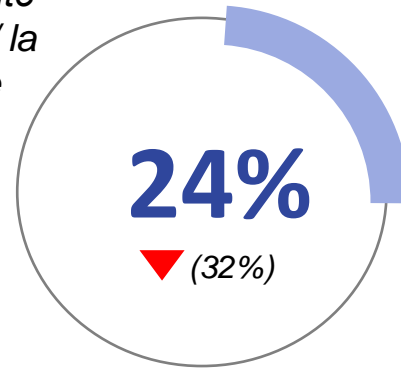
Base : 1000 - ensemble



UTILISATION DES OUTILS DE SANTÉ CONNECTÉE PARMIS LES PATIENTS ATTEINTS DE MALADIE CHRONIQUES : UNE UTILISATION EN BAISSSE VS. LA PRÉCÉDENTE VAGUE



J'utilise des outils de santé connectée dans le suivi / la gestion de ma maladie



Base : 462 - antécédents médicaux

i

24% (- 8pts par rapport à W1) des **personnes atteintes de maladies chroniques utilisent des outils de santé connectée** dans le suivi ou la gestion de leur maladie.

Ce sont les populations **actives professionnellement qui y ont le plus recours (31%)** et notamment les populations les **plus jeunes de 18-44 ans (46%)**.

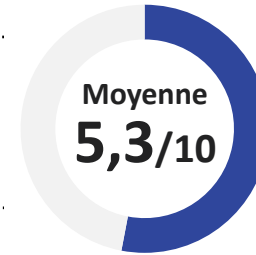
Il s'agit de personnes disposant majoritairement d'un **accès facile à leur médecin (28%)**, laissant présumer une utilisation de ces outils non destinée à faire face aux déserts médicaux.

S'INFORMER EN SANTÉ

UTILISATION D'UN MOTEUR DE RECHERCHE POUR S'INFORMER

NEW

En moyenne, la **confiance en Internet** afin d'en savoir plus concernant des **questions relatives à la santé** est de



Utilisent un moteur de recherche pour s'informer :

74%

Base : 1000 - ensemble

SUR LA SANTE EN GENERAL

74% des français consultent un moteur de recherche pour s'informer sur la santé en générale. Notamment les **femmes** (77%) et les **moins de 55 ans** (79%).

72%

Base : 1000 - ensemble

SUR UNE MALADIE PONCTUELLE

72% des français recourent à un moteur de recherche pour s'informer sur une maladie ponctuelle, notamment les **18-24 ans** (81%) et les **femmes** (75%)

65%

Base : 462 - a une maladie chronique

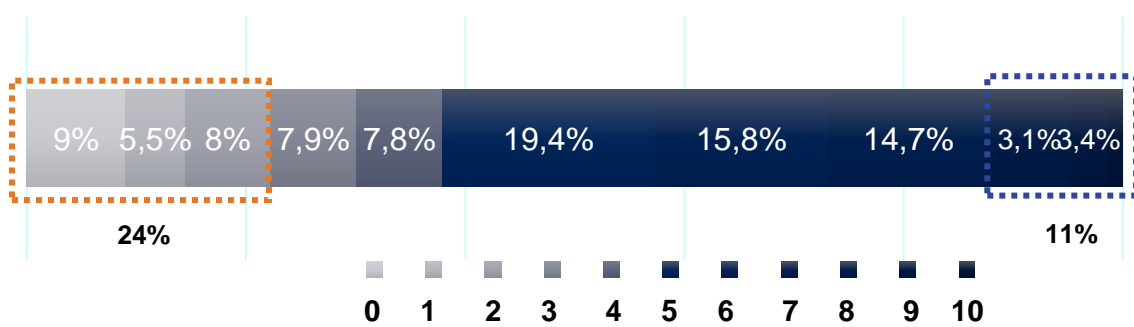
SUR UNE MALADIE CHRONIQUE

65% des français s'informant sur leur maladie chronique via un moteur de recherche. Il s'agit surtout des personnes les plus éduqués **>Bac +3** (73%) et de **femmes** (71%).





CONFIANCE POUR S'INFORMER EN SANTÉ : IA vs IA GÉNÉRATIVE



Moyenne
4,6
/ 10

Confiance en l'Intelligence Artificielle / l'Intelligence Artificielle Générative afin d'en savoir plus concernant des questions relatives à votre santé



Si les **18-34 ans**, les **hommes** et les **habitants de la région parisienne** ainsi que les **CSP+** sont en général **plus favorables à l'utilisation de l'IA générative ou non**, il semble y avoir une **confusion au niveau des différents types d'IA**, expliquant des perceptions très similaires.

Base : 1000 - ensemble



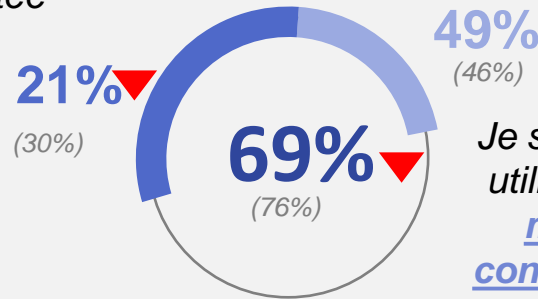
Nouvelle question

ACCEPTABILITÉ DE LA SANTÉ CONNECTÉE, LEVIERIS ET BARRIÈRES

UNE RÉTICENCE PLUS IMPORTANTE À L'ÉGARD DE LA SANTÉ CONNECTÉE EN 2024



Je suis prêt(e) à utiliser tout ce qui existe en termes de santé connectée



Je suis prêt(e) à davantage utiliser la santé connectée mais sous certaines conditions (sécurité, accès limité, etc.)



RAPPEL

Les dates du terrain coïncident avec la révélation médiatique de la **fuite de numéros de Sécurité Sociale** concernant potentiellement **33 millions de personnes** (Libération – 8 février 2024)

Base : 1000 - ensemble

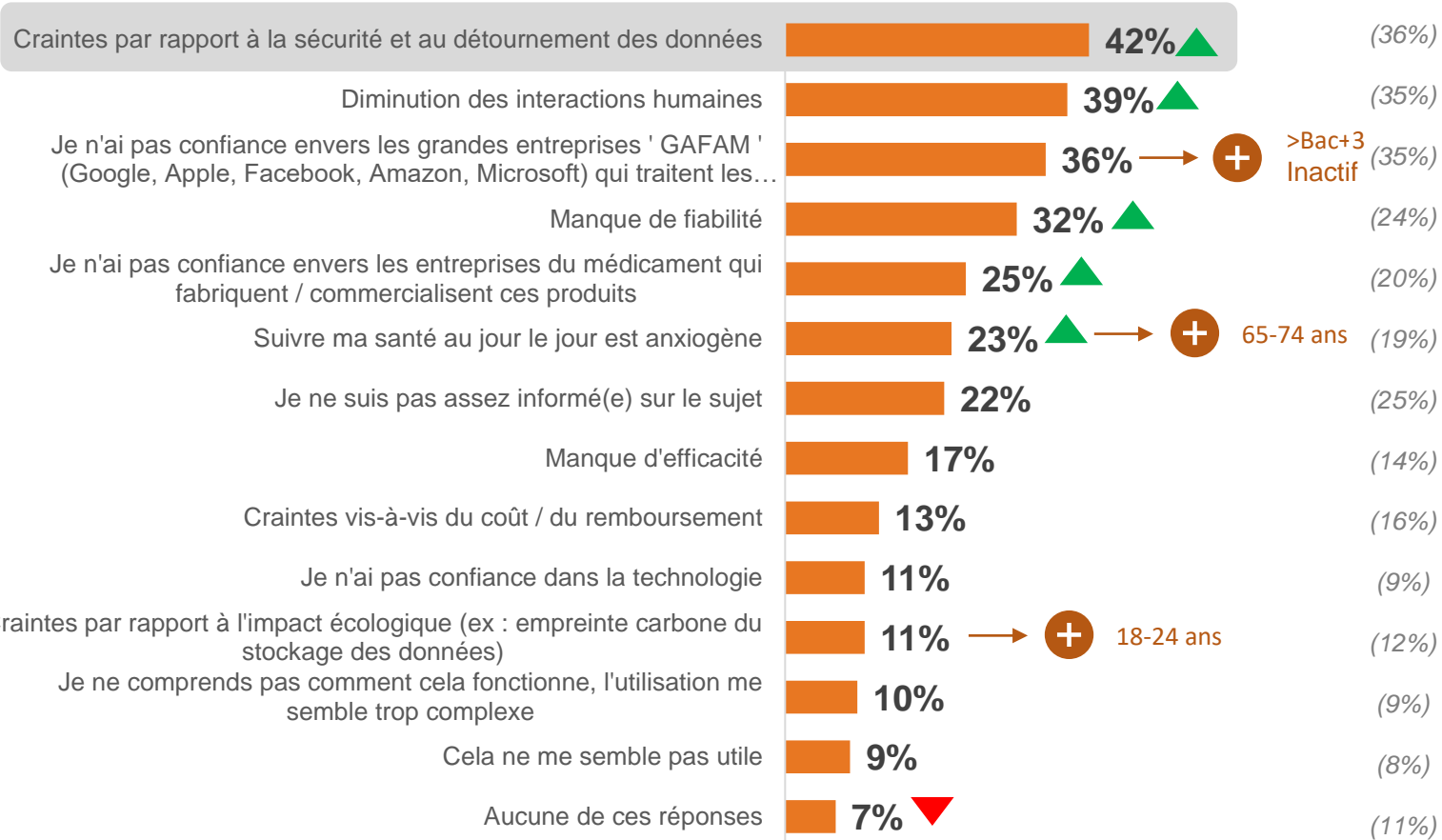
i

2/3 des répondants (- 7pts vs. W1) **se disent prêts à utiliser la santé connectée**. Toutefois, 49% ne le feraient que sous certaines conditions (sécurité, accès limité etc).

Les moins prêts à utiliser davantage les outils en santé connectés sont les plus âgés (59% des 55-74 ans), et les niveaux d'éducation les moins élevés (59% des niveaux inférieurs au bac) → Les mêmes qui pourtant pourraient bénéficier le plus des avantages de ces outils.

Les **bien informés sur la santé connectée** en général sont plus ouverts à une utilisation de tout ce qui existe.

DES CRAINTES EN AUGMENTATION FACE À LA SANTÉ CONNECTÉE NOTAMMENT SUR LA SÉCURITÉ ET LA FIABILITÉ



Un besoin de réassurance qui sera différent selon les profils :

- tandis que les **18-24 ans** s'inquiètent plus souvent que les autres profils du **risque écologique relatif à l'écosystème de la santé connectée**
- les **65-74 ans** cherchent davantage que les autres profils à **se distancer du suivi quotidien de leur santé.**

Base : 1000 - ensemble

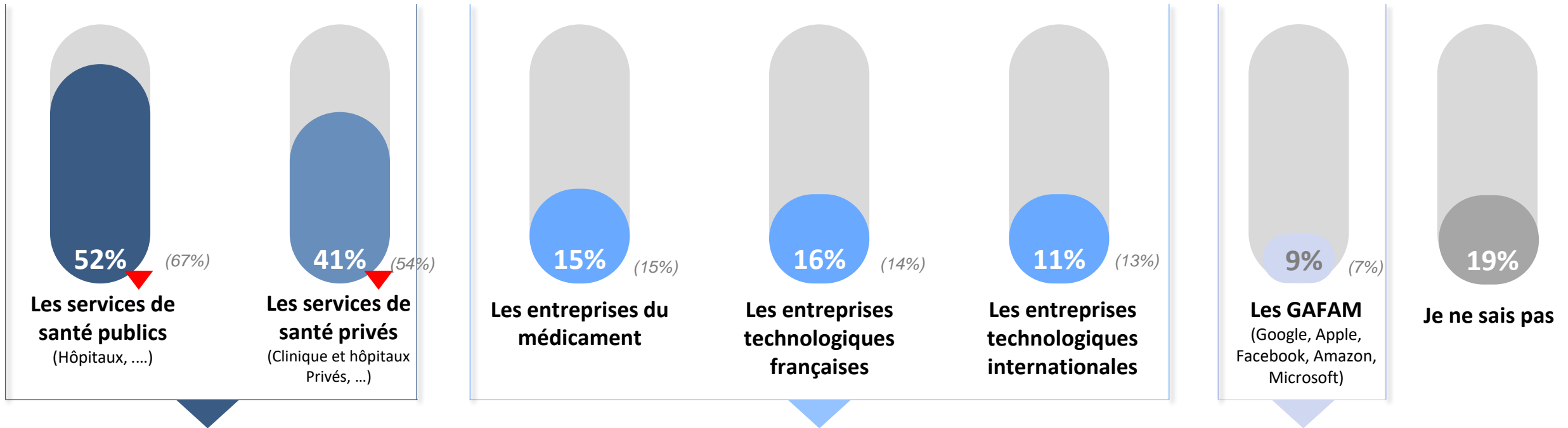
...ET DES CRAINTES QUI AUGMENTENT EN 2024 D'AUTANT PLUS AVEC L'ÂGE



	Total	18-24	25-34	35-44	45-54	55-64	65-74
	(W1)	(W1)	(W1)	(W1)	(W1)	(W1)	(W1)
Craintes par rapport à la sécurité et au détournement des données	▲ 42 36	▲ 36 24	38 31	37 34	44 39	50 43	48 43
Diminution des interactions humaines	▲ 39 35	29 22	29 26	33 39	39 35	48 42	▲ 53 39
Je n'ai pas confiance envers les grandes entreprises ' GAFAM '	36 35	31 31	37 31	29 29	35 37	42 41	42 38
Manque de fiabilité	▲ 32 24	27 19	▲ 39 30	31 22	31 30	27 23	▲ 36 21
Je n'ai pas confiance envers les entreprises du médicament	▲ 25 20	23 18	24 16	22 17	25 23	29 22	29 20
Suivre ma santé au jour le jour est anxiogène	▲ 23 19	16 12	22 19	19 19	20 16	27 26	▲ 34 20
Je ne suis pas assez informé(e) sur le sujet	22 25	18 24	21 19	18 23	21 23	30 30	26 31
Manque de efficacité	17 14	14 11	21 16	19 19	20 15	10 11	15 12
Craintes vis-à-vis du coût / du remboursement	13 16	13 20	14 11	14 18	15 16	11 17	11 14
Je n'ai pas confiance dans la technologie	11 9	13 10	12 10	11 9	8 8	11 11	▲ 14 6
Craintes par rapport à l' impact écologique	11 12	18 16	16 12	9 14	7 9	10 13	10 9
Je ne comprends pas comment cela fonctionne	10 9	13 15	9 10	▲ 8 3	9 5	9 13	10 8
Cela ne me semble pas utile	9 8	8 10	▲ 13 6	12 7	7 9	9 7	6 9
Aucune de ces réponses	▼ 7 11	8 9	8 14	11 13	8 8	5 10	6 11

CROYANCES ET LÉGITIMITÉ DES ACTEURS

LÉGITIMITÉ DES ACTEURS POUR PROPOSER DES SERVICES/SOLUTIONS THÉRAPEUTIQUES DIGITALES EN SANTÉ



Les services de santé publics ou privés sont perçus comme les plus légitimes en particulier par les populations au niveau d'éducation le plus élevé.

La légitimité est très réduite pour les entreprises du médicament, les entreprises technologiques françaises et les entreprises technologiques internationales et est essentiellement portée par les plus jeunes (<35 ans).

Les GAFAM n'apparaissent pas comme légitime en santé connectée.

Base : 1000 - ensemble

31 - © Ipsos

A4 - Dans le cadre du développement de la médecine personnalisée, qui est légitime selon vous de proposer des services ou des solutions thérapeutiques digitales en santé qui intègrent notamment le big data (analyse de données massives) et l'intelligence artificielle (programme qui cherche à imiter l'intelligence humaine par l'intermédiaire d'algorithmes de calcul)?

(XX%) valeur V1

▼ significativement inférieur à la vague précédente

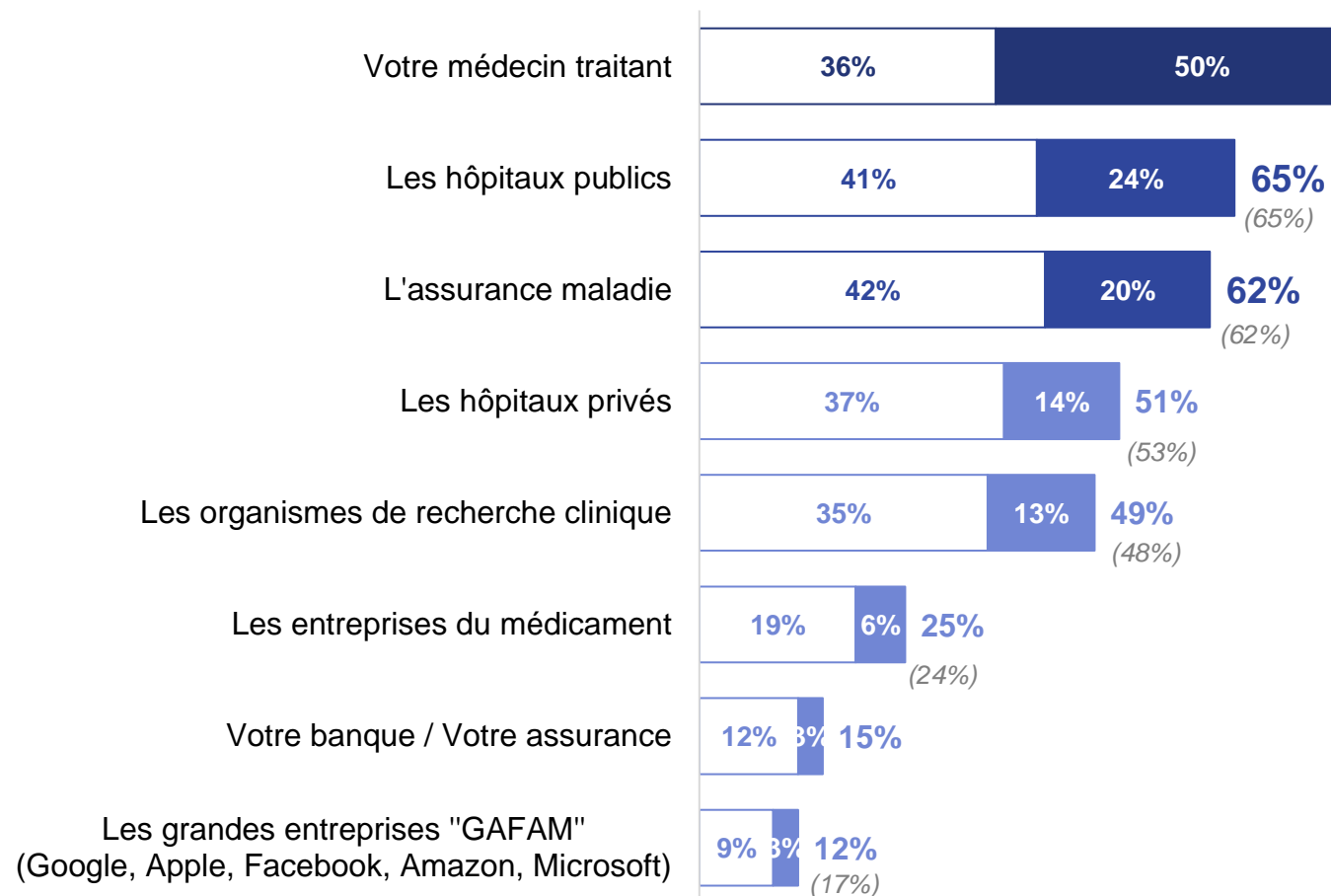
▲ significativement supérieur à la vague précédente



Items ajoutés



ACCEPTABILITE DE TRANSMISSION DES DONNÉES PERSONNELLES SELON LE DESTINATAIRE



La majorité des Français n'est pas en confiance pour partager ses données personnelles en dehors d'un partage avec son **médecin traitant** (85%), **des organismes publics** (Assurance maladie : 62%) **ou avec des hôpitaux** (hôpitaux publics : 65%, hôpitaux privés : 51%).

Des Français peu prêts à transmettre leurs données de santé aux GAFAM. Seuls 12% et 15% des français accepteraient de transmettre leurs données de santé personnelles respectivement aux **GAFAM'** (12%) **ou à leur banque/assurance** (15%).

Base : 1000 - ensemble

□ Plutôt d'accord

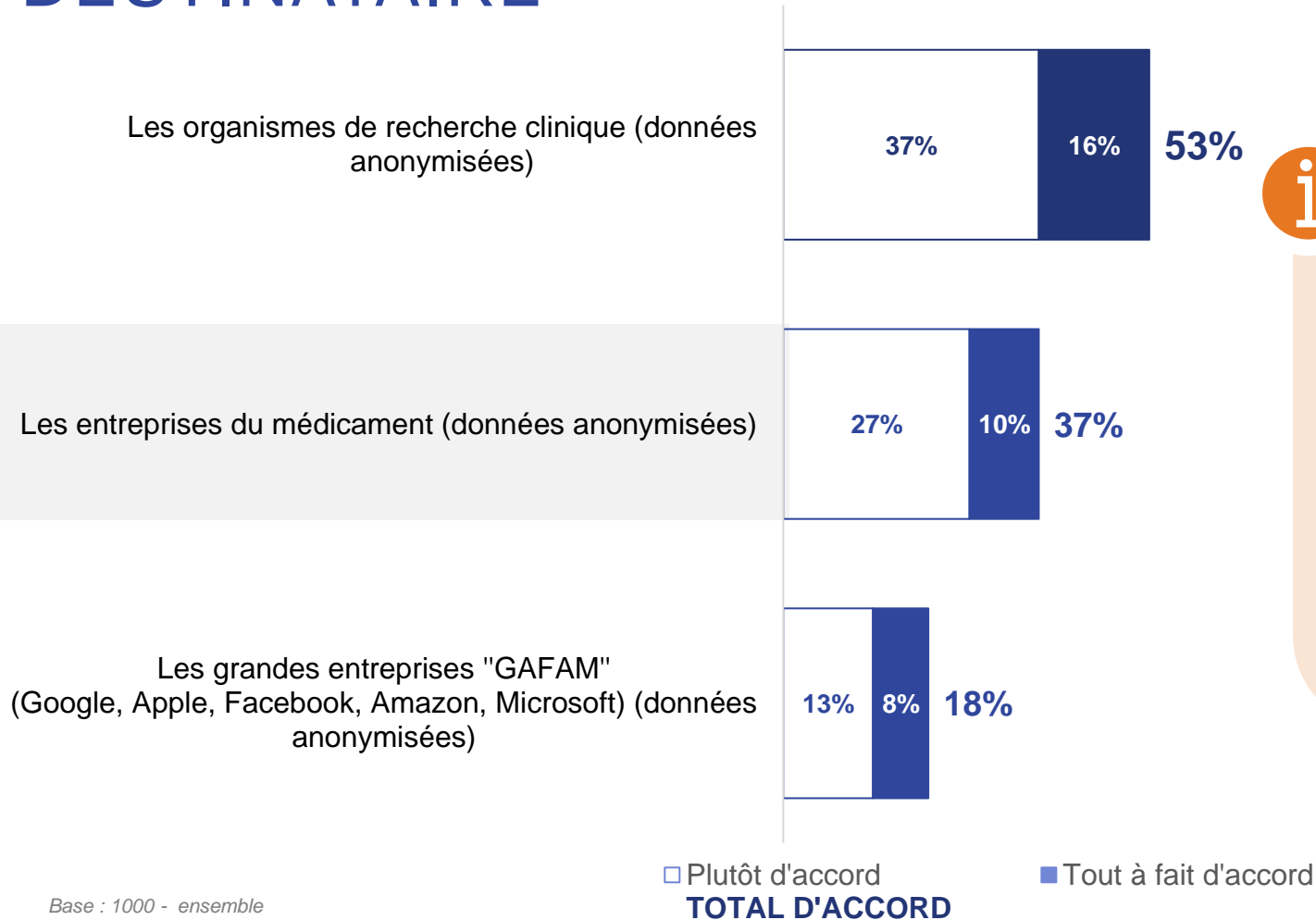
■ Tout à fait d'accord

TOTAL D'ACCORD

(XX%) valeur V1



ACCEPTABILITE DE TRANSMISSION DES DONNÉES PERSONNELLES ANONYMISÉES SELON LE DESTINATAIRE



Le fait d'**anonymiser** les données personnelles fournies **encourage légèrement plus les Français à transmettre leurs données personnelles** à des destinataires associées à des initiatives privées.

En effet, s'ils seraient **+12 pts à accepter de fournir leurs données personnelles** dans de telles conditions (vs. transmission de données non anonymisées) **aux entreprises du médicament**, ils ne seraient que **+4pts à le faire pour les organismes de recherche clinique** et **+6pts pour les GAFAM**.

Base : 1000 - ensemble



BÉNÉFICES PERÇUS DE L'IA EN SANTÉ

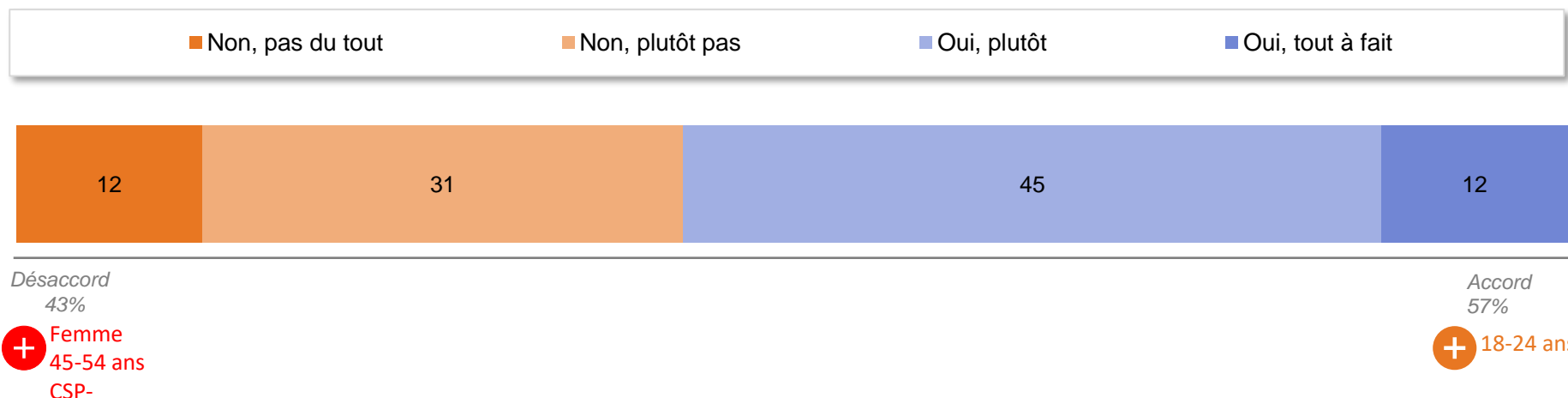
CONFIANCE DANS L'IA POUR LE DIAGNOSTIC AVEC UN EXEMPLE CONCRET D'UTILISATION

L'intelligence artificielle est utilisée pour accélérer le processus de diagnostic des cancers du sein :

Grâce à des algorithmes d'apprentissage automatique, une intelligence artificielle analyse les images détaillées des tissus affectés par le cancer et détecte les signes précoces de cancer, permettant ainsi aux médecins de prendre des décisions de traitement plus rapides et plus précises.

Cette technologie permet de repérer des anomalies subtiles qui pourraient échapper à l'œil humain, avec pour objectif d'améliorer les taux de détection précoce du cancer et de sauver davantage de vies.

Suite à la lecture de ce texte, avez-vous davantage confiance dans l'utilisation d'algorithmes/de l'intelligence artificielle pour le diagnostic de pathologies ?



Base : 1000 - ensemble

39 – © Ipsos D2 : Suite à la lecture de ce texte, avez-vous davantage confiance dans l'utilisation d'algorithmes/de l'intelligence artificielle pour le diagnostic de pathologies ?



Nouvelle question

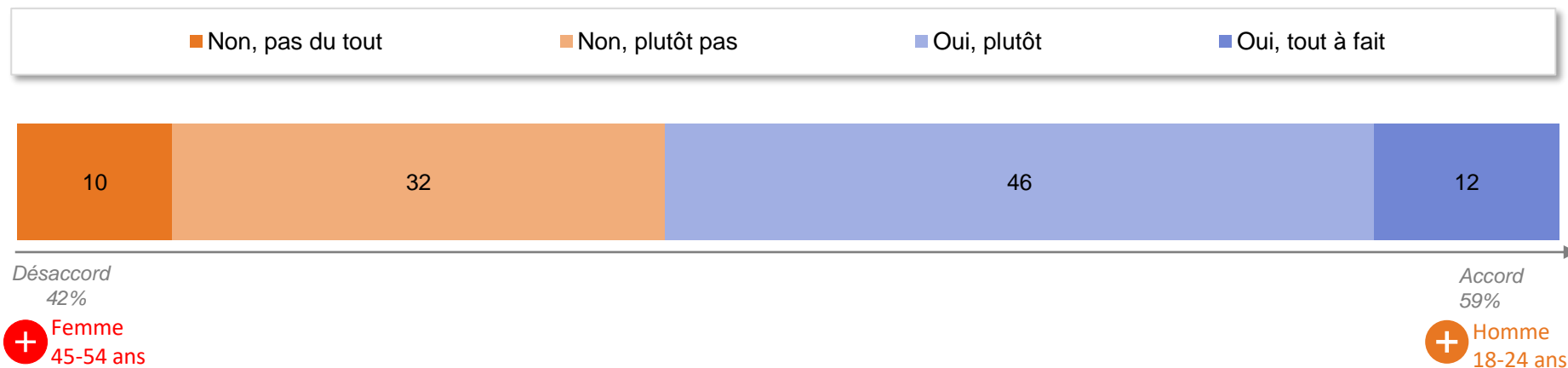
CAPACITÉ DE L'IA À AMÉLIORER LA QUALITÉ DES SOINS

NEW

Pour rappel, l'Intelligence Artificielle générative (Chat GPT, les chatbot, ...) désigne une "machine" qui a été entraînée sur de grandes quantités de texte provenant d'Internet, comme des articles de presse, des livres, des sites web, etc. Lorsqu'une personne pose une question ou engage une conversation avec cette "machine", le modèle utilise ses connaissances préalablement acquises pour générer une réponse appropriée. Il tient compte du contexte de la question et essaie de produire une réponse cohérente et pertinente.

L'objectif est de faire en sorte que la "machine" puisse répondre de manière créative et naturelle, en utilisant les informations qu'il a assimilées.

Pensez-vous que l'Intelligence Artificielle générative puisse améliorer la qualité des soins médicaux en France ?



Base : 1000 - ensemble

40 – © Ipsos D3 : Pensez-vous que l'Intelligence Artificielle générative puisse améliorer la qualité des soins médicaux en France ?

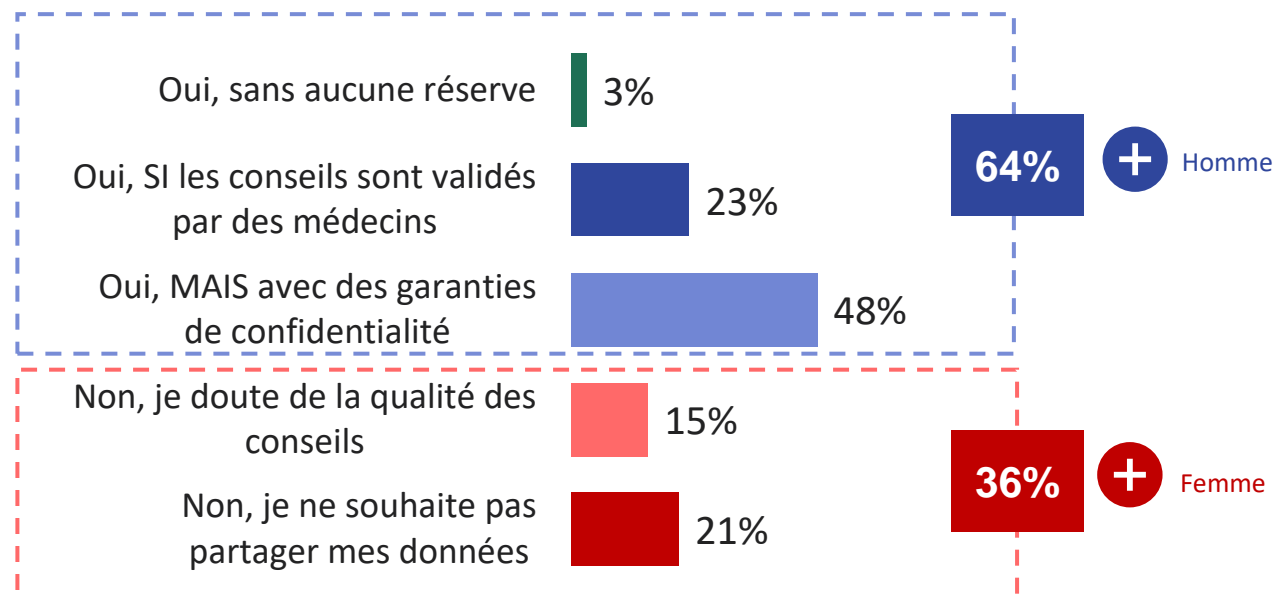


Nouvelle question



PARTAGE DE DONNÉES À L'IA EN VUE DE CONSEILS SANTÉ

NEW



i

2 français sur 3 seraient prêts à partager leurs données de santé si cela permettait à une IA de leur générer des conseils de santé personnalisés. **En revanche, 1/3 des français ne le seraient pas, essentiellement les femmes. D'ailleurs, 1 français sur 5 refuserait tout simplement de partager ses données.**

Base : 1000 - ensemble

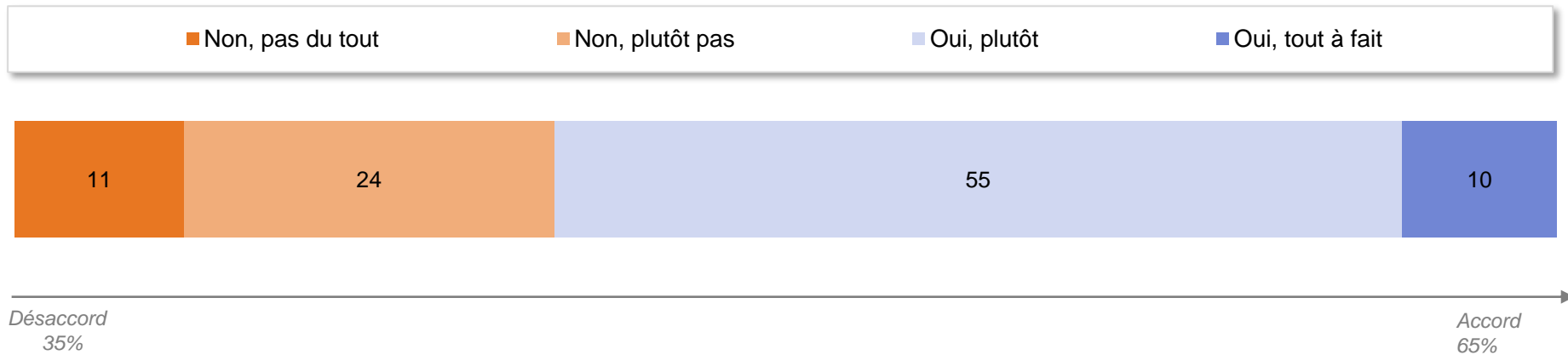
D4 : Serez-vous prêt à partager vos données de santé si cela permettait à une Intelligence Artificielle de générer des conseils de santé personnalisés pour vous ?





2 français sur 3 accepteraient de changer leur mode de vie sur les recommandations d'une Intelligence Artificielle si celle-ci pouvait prédire avec précision une maladie avant qu'elle ne survienne.

Si l'Intelligence Artificielle pouvait prédire avec précision des maladies avant qu'elles ne surviennent, accepteriez-vous de modifier votre mode de vie sur ses recommandations ?

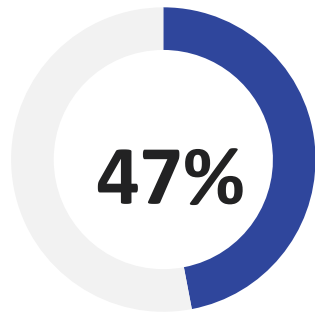


Base : 1000 - ensemble

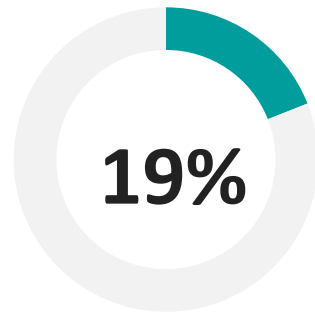


DANS LE CADRE DE LA DÉCOUVERTE DE TRAITEMENTS, L'IA RESTE UNE INCONNUE QUI SUSCITE LA CURIOSITÉ.

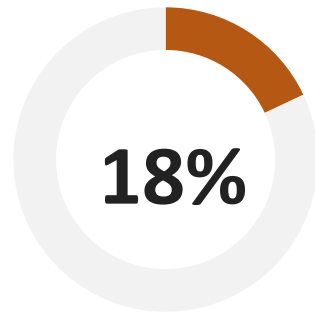
Comment réagiriez-vous si vous appreniez qu'une Intelligence Artificielle a découvert un nouveau traitement pour une maladie grave ?



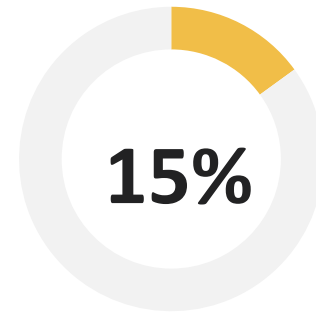
Je serais curieux/se



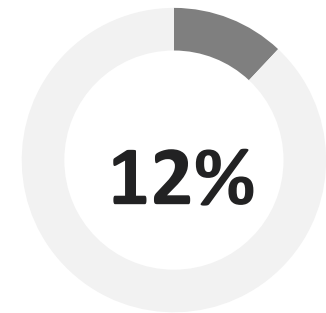
Je serais confiant(e)



Je serais méfiant(e)



Je serais enthousiaste



Je serais indifférent(e)

Base : 1000 - ensemble

Base : 1000 - ensemble

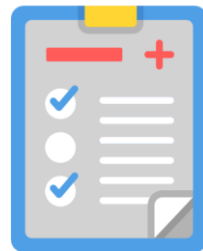
43 – © Ipsos D6: Comment réagiriez-vous si vous appreniez qu'une Intelligence Artificielle a découvert un nouveau traitement pour une maladie grave ?



Nouvelle question

PRÈS DE 4 FRANÇAIS SUR 10 AURAIENT DAVANTAGE CONFIANCE DANS LE COUPLE MÉDECIN – ALGORITHME / IA

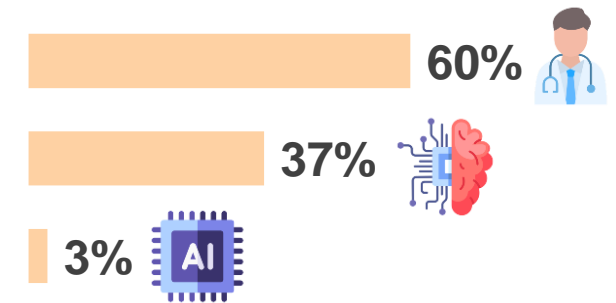
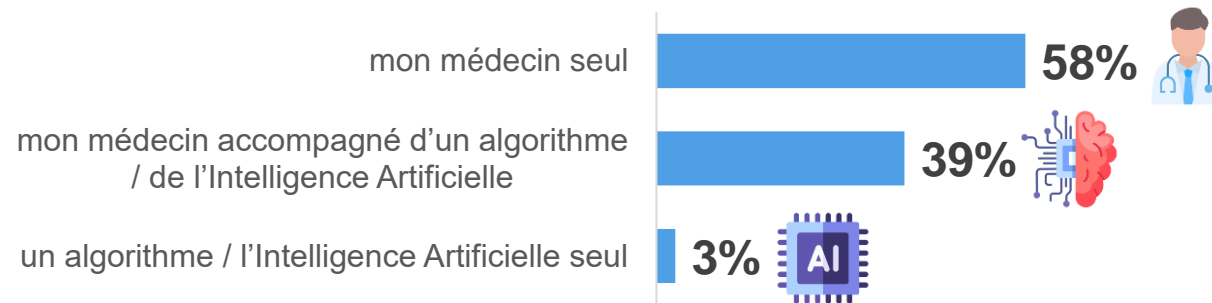
J'ai le plus confiance en :



Diagnostic de pathologies



Traitement de pathologies



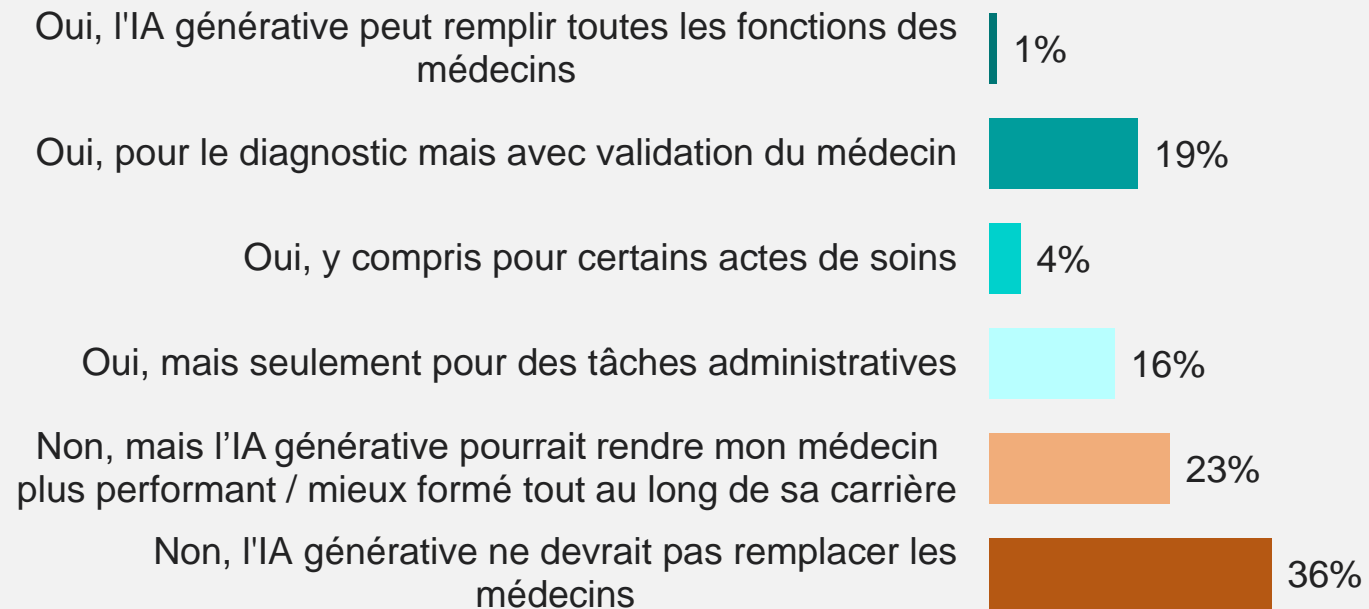
Base : 1000 - ensemble

D8 : En qui avez-vous le plus confiance pour... ?



L'IA GÉNÉRATIVE NE REMPLACERA PAS LES MÉDECINS MAIS EST ENVISAGÉE POUR ACCOMPAGNER LE MÉDECIN

Pensez-vous que l'Intelligence Artificielle générative pourrait un jour remplacer les médecins pour certaines tâches de soins ?



Base : 1000 - ensemble

D9 : Pensez-vous que l'Intelligence Artificielle générative pourrait un jour remplacer les médecins pour certaines tâches de soins ?



RÉSULTATS CLÉS

RÉSULTATS CLÉS



Les données révèlent une **évolution prudente des perceptions et des usages de la santé connectée en France**. Il est essentiel de maintenir une approche centrée sur l'humain et de renforcer la confiance des utilisateurs pour garantir une adoption plus large de ces technologies prometteuses.

1

Recul de l'utilisation des outils de santé connectée

- L'évolution rapide de la santé connectée pourrait dépasser le rythme d'adaptation des Français, qui se sentent de moins en moins bien informés à son sujet (-7 pts depuis la dernière vague).
- De plus, les outils de santé connectée ne suscitent plus autant d'enthousiasme. Ils ne sont plus que 21% des Français à être prêts à utiliser tout ce qui existe en termes de santé connectée (-9 pts) et plus que 69% à être prêts à davantage utiliser la santé connectée (-7 pts) en général. Cette tendance pourrait être associée à une augmentation de 6 points des préoccupations concernant la sécurité des données, exacerbées par des incidents tels que la fuite des données de la Sécurité Sociale, ou dues à une réduction des interactions humaines, en hausse de 4 points.
- On observe cette même tendance chez les personnes atteintes de maladies chroniques avec une utilisation faible (24%) des outils de santé connectée dans le suivi et la gestion de leur maladie, une utilisation en recul de 8 pts par rapport à la précédente vague.
- Ce recul peut aussi s'expliquer par le fait que les Français considèrent de plus en plus le suivi quotidien de leur santé comme anxigène (+4 pts), mais aussi par la limitation du nombre de téléconsultations liée à un contrôle plus stricte du respect de leur réglementation.

2

Une chute de confiance dans les hôpitaux publics et privés

- Seuls 52% des Français (-15 points depuis la dernière enquête) et 41% (-13 points) considèrent désormais les services de santé publics et privés comme étant légitimes à proposer des services thérapeutiques numériques.
- Les services de santé numériques impliquent souvent le partage de données sensibles. Or, les 9 attaques cybercriminelles dont ont été victimes différents groupes hospitaliers en France en 2023 ainsi que la fuite des données de la Sécurité Sociale de février 2024 pourraient avoir laissé de sérieux doutes quant à la capacité de ces institutions de garantir la sécurité de ces données.
- Ces événements ont pu accroître une résistance au changement chez les Français.

3

L'association médecin / Intelligence Artificielle : entre crainte et espoir

- Une part encore minoritaire des Français (39%) pense que l'Intelligence Artificielle permettrait aux médecins d'amplifier leurs compétences.
- Un tiers des Français exprime des doutes quant à la fiabilité des outils connectés. Cette Intelligence Artificielle dont beaucoup parle reste une inconnue en laquelle les Français n'ont pas une grande confiance (note de confiance moyenne de 4,6/10).
- L'Intelligence Artificielle suscite néanmoins beaucoup de curiosité chez près de la moitié des Français (47%) qui ont besoin de sa validation par l'expertise humaine.

À PROPOS D' IPSOS

Ipsos is the world's third largest market research company, present in 90 markets and employing more than 18,000 people.

Our passionately curious research professionals, analysts and scientists have built unique multi-specialist capabilities that provide true understanding and powerful insights into the actions, opinions and motivations of citizens, consumers, patients, customers or employees. We serve more than 5000 clients across the world with 75 business solutions.

Founded in France in 1975, Ipsos is listed on the Euronext Paris since July 1st, 1999. The company is part of the SBF 120 and the Mid-60 index and is eligible for the Deferred Settlement Service (SRD).

ISIN code FR0000073298, Reuters ISOS.PA, Bloomberg
IPS:FP
www.ipsos.com

GAME CHANGERS

In our world of rapid change, the need of reliable information to make confident decisions has never been greater.

At Ipsos we believe our clients need more than a data supplier, they need a partner who can produce accurate and relevant information and turn it into actionable truth.

This is why our passionately curious experts not only provide the most precise measurement, but shape it to provide True Understanding of Society, Markets and People.

To do this we use the best of science, technology and know-how and apply the principles of security, simplicity, speed and substance to everything we do.

So that our clients can act faster, smarter and bolder. Ultimately, success comes down to a simple truth:
You act better when you are sure.

THANK
YOU

GAME CHANGERS

